

L'artiste Périgourdin s'est produit au Mans le 28 juillet 2020, à l'île aux planches, dans le cadre des Mardis de la chanson. Il raconte les thématiques de cinq extraits de son disque « Mon bordel » sorti au printemps 2019.



Mon bordel : « Ce terme résumait bien la musique que je faisais. J'essaie de mélanger un peu de rythmique avec des influences rap tout en restant dans la chanson. Ce titre parle de moi. Je ne suis pas très ordonné. Il y a du bazar dans mon appartement et dans ma tête. Cette chanson parle aussi de la liberté. Beaucoup de personnes se sentent soulagées quand tout est rangé. D'autres se sentent libres quand tout est en désordre. »

Comment j'étais ce soir : « J'ai la réputation d'être le marrant de ma bande. Quelques fois, on s'attend à ce que je fasse rire et je ne suis pas forcément drôle. Cette chanson parle du moment où on rentre chez soi et de comment on peut décevoir ceux qui nous connaissent déjà. »

J'suis pas connu : « Dans le clip, j'ai mis en scène le personnage de la chanson. Il cherche à devenir « pas connu ». Il s'est rendu compte qu'il était plus facile dans la vie d'être anonyme que connu. Cette question revient en permanence puisque le protagoniste est chanteur (ce n'est pas forcément moi). Il faut prendre les choses à l'envers et se demander : comment faire pour ne pas être connu ? Dire que son objectif, c'est de devenir pas connu, ça veut dire réussir. Personnellement, je veux échouer dans la quête de devenir célèbre, même si ça m'aiderait beaucoup. Ce n'est pas ce que je recherche, de base. »

La frontière : « On a fait une nouvelle version plus intimiste avec les musiciens pendant le confinement pour Le Mans Cité Chanson. Cette chanson parle de quelqu'un qui change de pays, qui se retrouve un peu comme un clandestin. Il ne comprend pas la langue. J'ai fait un

parallèle avec la paternité. Quand on devient père, on ne comprend pas la même langue non plus. »

« Complexé choucroute de la Javanaise, quelque part entre le yaourt et la crème anglaise »

Dans la crème anglaise : « Ce morceau parle du complexe de faire de la chanson française. Un jour, on m'a dit « **si tu n'écris pas comme Brel ou Ferré, il ne faut pas écrire en Français.** » Mais, personne n'écrit comme eux, ce sont des monuments. Dans ce cas, plus personne n'écrit. La chanson parle de cette personne qui passe après ces grands artistes. Elle se rassure en préférant chanter en Anglais. »

Propos recueillis par Cindy GAUTIER.

Facebook : [ici](#)

Instagram : [ici](#)

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)